



LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Au centre, Mme Corbett-Ashby, présidente de l'Alliance internationale; à sa gauche, Mmes Senika Rauf, représentant la Turquie, et Rosa Manus, représentant la Hollande; à sa droite, une déléguée d'une d'une corporation marseillaise.

(Photo « Petit Provençal »)

## Les premières journées du Congrès

Au moment où nous écrivons ces lignes, la conférence de l'Alliance Internationale n'est pas encore terminée; mais nous pouvons dire que son succès est certain et qu'il a dépassé nos espérances. Les déléguées étrangères sont non seulement venues en grand nombre, mais leur valeur personnelle a fait autorité, aussi bien pour nos travaux que pour l'impression qu'elles laisseront à la population marseillaise.

### A LA CHAMBRE DE COMMERCE

C'est samedi dernier qu'eurent lieu les premières manifestations et les premières réunions; elles déboulèrent par des visites à la Chambre de Commerce de Marseille et à la Municipalité, qui avaient bien voulu toutes deux apporter à notre congrès leur appui bienveillant. A la Chambre de Commerce, c'est le Président, M. Maurice Hubert, qui reçut la délégation conduite par Mrs. Corbett-Ashby et qui, dans un charmant discours, fit remarquer à notre Présidente que si le programme de la Chambre de Commerce s'écarte sensiblement de celui de l'Alliance, l'Assemblée qu'il préside a pourtant toujours considéré avec sympathie les aspirations des femmes. C'est ainsi, ajouta-t-il, qu'au moment où les Chambres de Commerce étaient consultées sur l'accession des étudiantes consulaires aux fonctions de juges aux tribunaux de Commerce, la Chambre de Commerce de Marseille fut de celles qui répondirent favorablement.

Monsieur Maurice Hubert annonça ensuite aux déléguées qu'il mettrait jeudi à leur disposition des remorqueurs pour qu'elles puissent visiter le port de Marseille et se rendre compte des importants travaux qui y sont actuellement effectués. Mrs. Corbett-Ashby, avec sa bonne grâce habituelle, remercia le Président au nom de toutes les congressistes et l'assura de leur reconnaissance pour l'accueil qui leur était fait.

### A L'HOTEL DE VILLE

Après le déjeuner en commun, les congressistes se rendirent à l'Hôtel de Ville. Pour recevoir dignement les déléguées, le Conseil Municipal avait orné son grand sa-

lon d'honneur de tentures et de plantes vertes. Et, dans le Hall la musique municipale au grand complet célébra leur arrivée par une fanfare retentissante. Le docteur Ribot, Maire de Marseille, entouré des membres du conseil municipal, reçut avec une extrême bonne grâce les nombreuses congressistes et en une allocution très applaudie il rappela les premiers congrès féministes qui s'étaient tenus à Marseille et les nombreuses féministes qui y avaient été reçues. Il se réjouit que Marseille ait été choisie entre toutes les villes de France, par l'Alliance Internationale pour y débattre des problèmes vitaux pour la cause féminine et pour l'humanité.

Et tandis que la Présidente internationale et les Présidentes nationales, Mmes Brunschvicg et Maria Vérone remerciaient chaleureusement le Maire, on vit s'avancer vers l'estrade, en costumes locaux, une délégation de femmes marseillaises appartenant aux corporations des fleuristes, des poissonnières, des employées des raffineries et du tabac qui, aux acclamations de l'assistance, remirent chacune un bouquet de fleurs à Mrs. Corbett-Ashby. Ce fut la note émouvante et le grand succès de la journée. Mmes Charaoui-Pacha (Egypte), Senika Rauf (Turquie), Rama Rau (Indes), Paulina Luisi (Uruguay), vinrent ensuite avec les déléguées de l'Australie et des Etats-Unis apporter le salut des femmes des cinq parties du monde.

Les discours terminés, les fenêtres s'ouvrirent sur le balcon d'où l'on aperçoit, tout illuminé de soleil, le port de Marseille et Notre Dame de la Gardé. Les féministes sont aussi ravies de l'accueil qui leur est fait, que les Marseillais, joyeusement étonnés, du spectacle nouveau qui leur est offert.

Le soir, les discours continuent, à l'Hôtel Splendide où a lieu la très cordiale réception offerte par la Présidente de l'Alliance aux déléguées et à la Presse.

### LA CONFERENCE INTERNATIONALE

Mais c'est le dimanche que commencent réellement les travaux de la Conférence.

Dans son discours d'ouverture, la présidente, après avoir remercié les déléguées des différentes associations affiliées, d'être venues à l'appel de l'Alliance malgré les conditions particulièrement sombres de l'heure présente, fait le tableau de cette situation et proclame sa foi profonde dans un avenir meilleur, qui sera l'œuvre de la solidarité féminine.

« Si nous, femmes, dit-elle, aspirons à la création de ce nouveau monde, nous saurons créer l'atmosphère spirituelle qui seule fait régner la confiance et la compréhension mutuelle ».

Et cette solidarité féminine est d'autant plus nécessaire que la crise a déterminé une véritable réaction contre l'émancipation féminine, contre l'accession des femmes aux carrières intellectuelles, aux professions industrielles. Les femmes mariées surtout auxquelles on prêche le retour au foyer, mais à un foyer éteint, autour d'enfants sous-alimentés.

Dans ces conditions, l'Alliance a plus que jamais le droit et le devoir de vivre pour mettre en valeur les ressources que le monde possède, mais qu'il gaspille. Pour atteindre notre but, obtenons pour la femme la liberté et l'égalité avec l'homme qui seules permettront la fraternité dans un dévouement commun au bien de l'enfant et de la race.

Après elle, Mlle Gourd lit les rapports des associations affiliées qui demandent le maintien du programme de l'Alliance.

La parole est donnée successivement à Mlle Atanaskovitch (Yougoslavie), Miss Alison Neilans (Angleterre), Mlle Ingeborg Walin (Suède) et Mme Suzanne Grinberg (France) qui présentent des exposés suivis de discussion sur la place tenue dans le programme de l'Alliance respectivement par : le suffrage, l'unité de la morale, l'égalité économique et l'égalité civile y compris la nationalité de la femme mariée.

Et après un banquet parfaitement organisé qui comprend plus de deux cents convives, la séance reprend. Mlle Rosa Manus parle de l'œuvre internationale des femmes pour la paix et le désarmement et Mlle Gourd de la collaboration de l'Alliance avec la S. D. N. Comme à la séance du matin, les déléguées sont unanimes à souhaiter que l'Alliance continue son travail sur les mêmes bases.

✱  
Nous parlerons la semaine prochaine des grands meetings si parfaitement réussis sur le suffrage, la traite des femmes, le travail et la paix; dès aujourd'hui nous voulons nous féliciter de l'accueil enthousiaste que la population marseillaise si vibrante, si sympathique, a fait à toutes nos manifestations.

### L'AVENIR DE L'ALLIANCE

Mais cette conférence dont nos amies Marseillaises ont su si bien tirer parti pour leur propagande, avait à prendre de graves décisions dont dépendait le sort de l'Alliance.

*Les sociétés affiliées dans l'époque de crise que nous traversons, pourraient-elles*



Mlle RAMA RAU  
déléguée de l'Inde

*non seulement assurer à l'Alliance les subventions qu'elles lui donnaient jusqu'ici; mais pourraient-elles encore augmenter leur effort pour combler le déficit annuel du budget?*

Dans un geste touchant de solidarité et d'attachement, les Associations firent le geste qu'on attendait d'elles et chacune s'engagea pour trois ans à un versement supplémentaire afin que l'Alliance vive et poursuive sans amputer son programme son œuvre de progrès et de généreuse fraternité.

Mais tout en souhaitant l'autonomie de l'Alliance, plusieurs déléguées insistèrent pourtant pour un rapprochement plus étroit avec le Conseil International des Femmes sous la forme suivante : journal international commun; journées d'étude en commun et, si possible, répartition du travail entre certaines commissions des deux grandes associations internationales pour éviter des doubles rapports et des doubles conclusions; pour éviter aussi aux déléguées des doubles déplacements et conséquemment des pertes de temps et d'argent.

✱  
Avant de clore ce premier article nous voudrions dire toute la gratitude des déléguées étrangères et françaises pour le Comité local d'organisation, composé des déléguées des deux Associations nationales (U. F. S. F. et Ligue pour le Droit des Femmes) — notamment de Mlle Angles et de Mme Beddouck qui, depuis plusieurs mois, se donnent tout entières à la réussite de ce Congrès. Remercions aussi de tout cœur Mme Leclerc, la charmante directrice de l'Hôtel Splendide, qui a mis les belles salles de son hôtel à notre disposition, nous assurant ainsi toutes les facilités et le confort pour la Conférence.

C. Brunshvicg

1933-25-03  
n° 1058